



La manufacture, au Locle.

# Christophe Claret: un amoureux de la perfection

*20 ans: c'est l'âge de la manufacture Christophe Claret. Une des rares sociétés horlogères capables de créer, développer et fiabiliser des mouvements exclusifs et ultracomplexes. Cette entreprise ne produit presque rien sous son propre nom, mais compte parmi les motoristes les plus prestigieux de la branche.*



Christophe Claret.

Christophe Claret. Derrière ce nom mal connu du grand public se cache une manufacture exceptionnelle qui conçoit et produit des mouvements à hautes complications pour les plus grands noms de l'horlogerie suisse. On la doit à un Lyonnais d'origine, un certain... Claret Christophe qui, après avoir passé son enfance à monter et à démonter des mobylettes, puis des montres et des pendules, a fini par assouvir sa passion pour l'horlogerie en venant étudier à Genève. Et finalement, il a créé sa propre maison, désormais installée au Locle, au Manoir du Soleil d'Or, dans une magnifique demeure patricienne. Aujourd'hui, la maison de maître et les nouveaux ateliers ultramodernes sont reliés par une passerelle de verre et d'acier, qui symbolise à elle seule l'esprit de l'entreprise. Autrement dit

la fusion du savoir-faire ancestral et des technologies contemporaines les plus pointues.

Christophe Claret se définit comme un maniaque de la perfection et de l'organisation méticuleuse. Il y a vingt ans, il se voyait confier un mandat de développement pour quelques pièces par Ulysse Nardin. Aujourd'hui, le voilà à la tête d'une entreprise de quelque 115 salariés hautement qualifiés, capable de produire quelque 46 calibres exclusifs pour une vingtaine de marques. Sa devise: «En horlogerie, tout a été fait, tout reste à inventer.»

Ainsi naissent des sonneries magiques, des automates, des mécanismes novateurs d'une extrême sophistication, des séries limitées et des pièces uniques dont la liste évoque un inventaire à la Prévert: chronographes à répétition heures, quarts et minutes, avec tourbillon et rattrapante avec isolateur; bi-tourbillon avec différentiel; étoile filante et deux GMT à guichet; répétition minutes, tourbillon, Westminster; quantièmes perpétuels; mécanismes à musique; sonnerie planétaire et bien d'autres encore. Tout cela exige la perfection à tous les niveaux. Voilà pourquoi Christophe Claret a également pensé toute l'architecture de la manufacture dans ce but, non seulement en s'entourant de collaborateurs de haut niveau, mais en offrant à ces derniers un cadre de travail épanouissant et en développant les machines les plus performantes du moment.



## LA DUALTOW, UNE MONTRE D'EXCEPTION POUR LE 20<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

Le corollaire du choix industriel de Christophe Claret, c'est donc un relatif anonymat, brisé en cette année anniversaire par la production d'une montre éponyme: la DualTow. Un objet époustoufflant, tant par les complications qu'il renferme que par la mise en scène de celles-ci et la recherche esthétique de l'ensemble. Brièvement décrit, il s'agit d'un chronographe monopoussoir planétaire à remontage mécanique, à sonnerie et tourbillon. Toutes ses fonctions se distinguent d'une manière ou d'une autre. Protégée par un brevet, la fonction chronographe, grâce à son système d'entraînement, ne subit aucune variation de régularité. De plus, un mécanisme de sonnerie marque le déclenchement, l'arrêt et la remise à zéro dudit chronographe. Positionnés à 11 h et à 1 h, les compteurs des heures et des minutes s'affichent sur une glace saphir. Au centre, l'aiguille des secondes. Un dispositif astucieux qui permet d'admirer l'ensemble du système de déclenchement composé d'une roue à colonne, de leviers et de marteaux qui, selon l'imagination de chacun, peuvent évoquer par exemple une fleur en éclosion ou une araignée tissant sa toile. Quant au tourbillon, il a été placé à 6 h pour être lui aussi mis en évidence. Last but not least, on ne se lasse pas d'admirer l'affichage des heures (à gauche) et des minutes (à droite), placé sur deux chenilles en caoutchouc. Un des garde-temps les plus fascinants de l'année, qui symbolise bien le savoir-faire de Christophe Claret depuis vingt ans.